

*Les estivales de l'éthique 2013*

→ **CYCLE DE FORMATION UNIVERSITAIRE**  
**ESPACE DES SAVOIRS /2013**

→ **ESPACE ÉTHIQUE**  
LE RÉSEAU ÉTHIQUE ILE-DE-FRANCE

**PROCREATION HUMAINE**  
**HISTOIRE, PRATIQUES SCIENTIFIQUES, ETHIQUE**

**JACQUES GONZALES**

**MARDI 14 MAI – JEUDI 13 JUIN 2013**

ESPACE ETHIQUE/AP-HP

**UE 12/17**

**Jacques Gonzales**, ancien pédiatre, professeur de médecine et de biologie de la reproduction, historien de la médecine

Auteur de *Histoire de la procréation humaine. Croyances et savoirs dans le monde occidental*. Albin Michel, 2012, 702 p. et de *Initiation à l'histoire de la médecine. Comprendre pour mieux apprendre*. Heures de France, 2005, 180 p.

> **Mardi 14 mai – 14H00-17H30**

**1<sup>ère</sup> Partie**

**Chronologie scientifique et positions éthiques de 1875 à nos jours**

Depuis plusieurs années, l'idée que médecins et biologistes pourraient s'affranchir dans leurs pratiques et leurs recherches de toute règle éthique est confusément admise par notre société : les interprétations ont souvent pris le pas sur la relation des faits dans les médias, les acteurs politiques vivant de leur électorat en ont partagé les émois et épousé les souhaits. Nombreux sont ceux qui

imaginent que les réflexions sur les PMA témoignent d'une modernité active et se flattent de considérations morales épanouissantes, alors qu'ils s'appuient sur des données historiques, qui remontent au maximum à la seconde guerre mondiale, et/ou sur la peur du développement de certaines innovations technologiques.

Vers 1875, les inséminations artificielles intraconjugales déclenchaient débats et même querelles alors qu'elles étaient pratiquées déjà avec succès depuis des décennies. Dans les années 1920, des greffes de testicules et d'ovaires étaient effectuées pour « rajeunir » les organismes, accompagnées de réflexions sur le don potentiel d'ovocytes. On découvrait les gènes et pourtant l'eugénisme était né bien avant, au XIX<sup>e</sup> siècle ; cette théorie avait la faveur des autorités de l'époque avec l'organisation de congrès ... mais elle a servi aussi de prétexte à des idéologies politiques qui ont meurtri les cœurs et estropié les esprits durablement. Le féminisme a imposé dans les années 50 la découverte de la « pilule » qui a servi à la légalisation de la contraception, en France, dans les années 60. Les banques de sperme, elles, sont nées d'une découverte de laboratoire accidentelle. La Fécondation in vitro, au contraire, a été le fruit d'une longue expérimentation humaine, menée avec méthode et détermination par un chercheur, Robert Edwards, qui a reçu le Prix Nobel, trente ans plus tard seulement, en 2010. Quand les premières lois françaises de bioéthique sont parues en 1994, le décryptage en cours du génome humain révélait que l'homme ne possédait pas 100 000 gènes mais un nombre bien moindre. Finalement l'homme ne possède qu'environ 30 000 gènes, un nombre proche de celui d'animaux même primitifs comme la drosophile. L'omnipotence de la génétique a dû reculer au profit de l'épigénétique : l'impact des facteurs environnementaux sur l'expression des gènes a fait émergé un « nouvel » idéal, « le bio », un certain retour vers *l'ordre naturel* de Jean-Jacques Rousseau, coïncidant avec le tricentenaire de sa naissance, fêté en 2012. C'est dire que l'éthique dite moderne est enracinée dans des faits souvent anciens, partiellement oubliés ou partialement compris.

Reconsidérer en détail des moments d'histoire pour en tirer des vérités éclairées par conséquent les positions éthiques contemporaines et certaines idéologies. Il y a nécessité de reconstituer avec objectivité l'historicité de nos connaissances, de comprendre les croyances qui se sont greffées sur elles, d'analyser l'élaboration de certaines théories nées de découvertes aux conclusions erronées ou inattendues.

À partir de quelques faits majeurs dont les dates s'échelonnent de 1875 à nos jours, cette première partie de cet enseignement servira à plonger dans les aspects éthiques qui ont jalonné l'histoire de la procréation humaine, pour mieux choisir aujourd'hui entre le possible et le souhaitable, l'éthique d'Hippocrate étant devenue insuffisante quoique nécessaire. La réflexion éthique doit se nourrir constamment des événements historiques, doit se garder du poids de certains mots (clonage, manipulations génétiques), du choc d'images suscitées par des photos d'animaux transgéniques ou chimériques ou par des romans et des films nés de la fiction.

## **Jeudi 13 juin – 9H00-13H00**

### **2<sup>ème</sup> Partie**

#### **Six thèmes d'actualité, sujets de controverses**

- Diagnostic préimplantatoire (DPI) : eugénisme/médecine prédictive
- Cellules souches/gamètes artificiels.
- Gestation pour autrui (GPA)/greffe d'utérus
- Vitrification d'embryons, d'ovocytes.
- PMA et loi :

- Statut de l'embryon, clonage/faits embryologiques
- Des manques de cohérence dans la Loi relative à la bioéthique
- Dons de gamètes et anonymat
- Sexe et genre face à la conception
- PMA : de l'indication médicale à la demande potentielle de la société
- Don de gamètes : à qui donner la priorité ?
- Allongement de la vie : andropause/ménopause
- Évolution biologique de l'homme : un risque ?
- Tourisme et PMA, transparence des résultats et des coûts
- Biomédecine/Fiction : l'éthique de l'information, Internet.

Il vous est possible de suivre cette formation dans la limite des places disponibles **mais exclusivement sur inscription (gratuite)** à adresser dès que possible à : Catherine Collet [helene.lacour@sap.aphp.fr](mailto:helene.lacour@sap.aphp.fr)

Indiquez un numéro de téléphone.

